

Fermeture de bureaux de poste, disparition de stations-service, déserts médicaux... Parmi les symboles d'un abandon des territoires, ou de ce qui est perçu comme tel par leurs habitants et dénoncé entre autres par les gilets jaunes, l'absence de Dab (distributeurs automatiques de billets) est l'un des plus

La France compte 54 000 machines, soit un nombre légèrement inférieur à la moyenne européenne, les retraits moyens y sont de 80 euros. Mais 10 % du parc a disparu en cinq ans, en particulier dans les zones rurales – souffrant de surcroît d'être situées dans des « zones blanches », sans couverture Internet et/ou de téléphonie



Patrick Lagarde, P-DG de Brink's France.

Désertification

BRINK'S À LA RESCOUSSE DES COMMUNES RURALES

La filiale française du transporteur de fonds américain se substitue de plus en plus aux banques pour installer des distributeurs de billets.

Par Marie-Pierre Gröndahl

fréquemment cités. « Ne plus en trouver un seul au sein d'une commune entraîne de multiples conséquences, dont certaines paraissent insoupçonnées au premier abord », explique Patrick Lagarde, P-DG de Brink's France (4 000 salariés pour un chiffre d'affaires de 345 millions d'euros en 2019). Des exemples ? « Le marché local peut être déplacé plus loin, les personnes âgées risquent de perdre plus vite leur autonomie faute d'indépendance financière et les commerces se vident progressivement. » Selon un sondage Brink's-Ifop de 2019, 81 % des Français s'opposent à une potentielle disparition de l'argent liquide à cause de la multiplication des moyens de paiement dématérialisés.

mobile –, car les banques les suppriment souvent en même temps que les agences jugées non indispensables.


54 000
distributeurs
en France


10%
des distributeurs
ont disparu
en 5 ans

peu utilisées, comme la consultation de compte bancaire, de façon à les rentabiliser davantage. Au grand soulagement

« Brink's est une entreprise de la ruralité, insiste Patrick Lagarde, un vétéran du secteur des transporteurs de fonds, entré dans le groupe il y a vingt ans. Nous approvisionnons en cash toute la France, y compris dans les endroits les plus excentrés du pays. Prendre le relais des banques dans ce domaine nous paraît donc assez logique, parce que cette activité reste dans notre cœur de métier. » Quitte à ôter aux Dab des fonctionnalités chères à entretenir et

des maires concernés, l'entreprise, leader mondial du marché des espèces, fournit le Dab puis s'occupe de sa gestion : « Nous pouvons même en installer à l'intérieur d'une mairie si elle donne son accord et participe via un investissement. » A condition qu'il y ait un vrai besoin de distributeur de billets, ce qui se traduit par un seuil autour de 1 500 retraits mensuels. « Plus les débits sont importants, moins le distributeur coûtera cher à la commune, car nous baissons les prix », ajoute le patron de Brink's. En un peu moins d'un an, 500 mairies ont contacté l'entreprise, pour une vingtaine de machines installées par mois.

Outre les Dab, Brink's se lance dans une diversification de l'offre, « avec un certain nombre de services, comme la possibilité de payer une facture en espèces ou de faire un dépôt d'espèces, par exemple dans un commerce », détaille Patrick Lagarde. Et l'entreprise a passé un contrat avec le groupe bancaire BPCE pour acheter ses 11 600 distributeurs automatiques et en assurer la gestion. ■

Le nouveau pari de Virginie Calmels

L'ex-dirigeante d'Endemol abandonne la politique pour créer un établissement d'études post-bac.

« Je n'ai pas de plan de carrière », sourit l'ancienne adjointe d'Alain Juppé à la mairie de Bordeaux. En habituée des bifurcations, cette ancienne de Sup de co Toulouse et de l'Insead mise cette fois sur la formation avec Futuræ, une « école nouvelle génération » installée à Boulogne-Billancourt (92). « Selon une étude Dell-Institut pour le futur, 85 % des emplois de 2030 n'existent pas encore. Futuræ sera l'école des métiers de demain », explique sa fondatrice, qui souhaite « connecter les talents aux besoins des entreprises », notamment

dans les industries créatives et le marketing digital. Parmi la trentaine de patrons destinés à intervenir devant les étudiants, des personnalités comme Xavier Niel (Free), Véronique Morali (Webedia) ou Mathieu Gallet (Majelan). Futuræ délivrera des diplômes de niveau bac +3 et bac +5. Objectif ? Assurer « l'employabilité » des élèves, en incluant des enseignements de culture générale, cybersécurité, responsabilité sociale et environnementale et sciences cognitives. Première rentrée à l'automne 2020 pour 150 étudiants. M.-P.G.

